

Que savons-nous du séjour de Benoît-Joseph Labre à Érin?

Benoît-Joseph passa toute son adolescence au presbytère d'Érin. Son oncle et parrain, l'abbé François-Joseph Labre, convaincu de discerner chez lui une possible vocation sacerdotale, persuada ses parents de lui confier leur fils afin de compléter sa formation chrétienne et de lui enseigner le latin.

Cette connaissance du latin lui sera d'ailleurs très utile au cours de ses futurs pèlerinages à travers l'Allemagne, la Suisse, l'Italie et l'Espagne.

Arrivé à Érin au mois de mai 1760, à l'âge de douze ans, il y demeura jusqu'au décès de son oncle, en septembre 1766.

Parmi les événements marquants de cette période figure le 4 septembre 1761. Après une préparation particulièrement fervente, Benoît-Joseph fit sa première communion et reçut, le même jour, le sacrement de la confirmation des mains de l'évêque de Boulogne, Mgr François-Joseph-Gaston de Partz de Pressy.

Si l'étude du latin lui ouvrit les trésors des Saintes Écritures, ce furent surtout les *Sermons* du Père Lejeune, surnommé « l'Aveugle », découverts dans la bibliothèque de son oncle, qui orientèrent définitivement sa vie spirituelle.

Peu à peu, il se sentit davantage attiré par la vie contemplative que par le ministère paroissial. Il était persuadé que Dieu l'appelait à la Trappe. Avec l'accord de son oncle, il retourna à Amettes pour solliciter la permission de ses parents. Ceux-ci, qui espéraient le voir succéder un jour à son oncle à la cure d'Érin, refusèrent ce projet.

Par obéissance, Benoît-Joseph revint donc au presbytère, non sans une profonde tristesse. Pendant encore deux années, il poursuivit une vie de prière, d'étude et de pénitence, jusqu'à la mort de son oncle, le 13 septembre 1766.

Âgé de dix-huit ans, il dut alors retourner auprès de ses parents à Amettes.

Les habitants d'Érin étaient profondément impressionnés par sa piété et sa maturité spirituelle. Ils le surnommaient affectueusement « *le petit curé* ».

Frère Alexis, fl